

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. ItemThésée Pouillet, 1897. \[Photocopie\]](#)

Thésée Pouillet, 1897, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0250

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Pouillet, Thésée](#)

Références bibliographiques[Pouillet, De l'onanisme chez la femme](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Particulièrement sensible aux agents extérieurs, la manufésatrice, en général amaigrie et sans grande puissance de réaction vitale, se trouve dans des conditions très propres à voir naître en elle des bronchites aiguës ou chroniques et d'autres affections de poitrine : pleurésie ou pneumonie par exemple (Londe).

Quant à la tuberculisation pulmonaire, nul ne doute qu'elle ne soit une conséquence journalière de la masturbation, comme elle en est une des excès de coit.

Quelle que soit l'essence de cette maladie organique, l'expérience prouve que toutes les causes qui affaiblissent les individus y prédisposent plus ou moins. Or l'onanisme s'attaque aux nerfs, aux muscles, au sang qu'il agglutise, en un mot, à tout l'organisme, dont il détruit l'harmonie fonctionnelle, qu'il délabre, qu'il plonge dans la misère physiologique ; il peut donc déterminer la production tuberculeuse et en hâter le processus morbide.

C'est ce que n'ont pas méconnu les pathologistes qui classent, avec raison, la masturbation au premier rang dans l'étiologie de la phthisie. C'est ce que n'ont pas méconnu davantage les hygiénistes, Becquerel, entre autres, qui a dit : « La phthisie, pour peu qu'il y ait prédisposition chez les sujets, est souvent le résultat de l'ona-

Pouillet

166 respiration d'où résultent souvent des toux sèches, presque toujours des enrrouements, des faiblesses de voix, des essoufflements dès qu'on se donne un mouvement un peu violent.

Schwartz écrit : Chez les uns on observe une altération dans la parole, une succession de sons inarticulés, une discordance ; chez d'autres, une faiblesse de voix, un enrrouement, une toux sèche, un essoufflement dès qu'on se donne un mouvement un peu violent. Quelquefois il existe une perte totale de la voix.

Rostan accuse aussi, dans le tome VI du *Dictionnaire de médecine*, l'onanisme de gêner la respiration, de procurer des suffocations fréquentes, des douleurs sous le sternum et dans le dos, entre les deux épaules.

Sans parler de l'incertitude, de l'embarras de la parole, qui tiennent à l'extrême timidité et à la honte qui dominent les onanistes, notons le peu d'étendue, la raucité de la voix, la faiblesse phonique, qui peut aller jusqu'à l'aphonie ; citons une gêne gutturale, une sécheresse laryngée et l'émission fréquente du « hem », symptôme de la laryngite granuleuse, du *Clergyman's throat* (Grimm de New-York), affection due ici à l'épuisement génital, et aussi ordinaire chez l'onaniste que chez ceux qui, par profession, exercent constamment l'organe phonateur.



Phthisie et M...

